

# LES COURANTS DANS LA RÉGION SEPTENTRIONALE DE LA MER TYRRHÉNIENNE

par V. ROMANOVSKY

## RÉSUMÉ

Dans le courant du mois d'avril (du 15 au 22), j'ai pu effectuer des mesures directes de courant dans la région septentrionale de la Mer tyrrhénienne. Grâce à la « Calypso » que son Comité directeur a bien voulu mettre à ma disposition, j'ai pu mener à bien cette campagne de mesures.

Pour les mesures en surface (5 à 7 m) et en profondeur (20, 50, 100, 200, 400 et 600 m), le courantomètre Ekman fut utilisé à partir du bâtiment mouillé.

Les déterminations du courant près du fond (80 cm) ont été obtenues à l'aide d'un cadre spécial dans lequel le courantomètre Ekman était déclenché au moment du contact avec le fond et arrêté à l'instant où ce cadre quittait le fond.

Il a été possible d'effectuer des mesures en sept points placés sur deux parallèles, l'une passant par Capraïa et l'autre par l'île d'Elbe. Dans le canal de Capraïa (à l'ouest de l'île) le courant à toute profondeur porte au N. Il est assez violent et, en surface, dépasse un nœud. A 400 m, c'est-à-dire à 15 m seulement du fond, sa vitesse est encore d'un demi-nœud. Dans le chenal séparant la Corse de l'île d'Elbe, le courant porte également au nord mais il est moins violent. À l'est de Capraïa les courants portent au nord-est tandis que le long du littoral corse, il existe un contre-courant qui porte au sud et dont la vitesse en surface est de l'ordre du demi-nœud.

Malgré des stations de 12 heures en certains points de mesures, il n'a pas été possible de déceler des fluctuations périodiques.

Ces mesures montrent qu'il y a un transport important des masses d'eau de la Mer tyrrhénienne vers la Mer ligurienne. Elles montrent également qu'il n'y a pas de surface de courant nul.

---

